



RAPPORT ANNUEL 2023



**FRÈRES
DES HOMMES**
Cultivons le partage de notre terre

Projets Sud : Afrique et Amérique latine

Préalable : Comme toujours, nous tenons à remercier les bénévoles qui nous ont aidés dans notre travail pendant toute l'année 2023.

1. Partenaires Sud de Frères des Hommes

En 2023 se confirme la reprise des activités en présentiel pour tous les partenaires Sud. Et, les partenaires en Amérique latine ont appris à intégrer aussi certaines formations en digital, ce qui donne plus d'ampleur à leur travail.

En Amérique latine

En Amérique latine, les partenaires soutenus en 2023 sont TUSOCO (réseau d'organisations paysannes pratiquant le tourisme communautaire en Bolivie), SERJUS (organisations communautaires constituées principalement par des peuples indigènes du Guatemala). Cette année, nous avons également soutenu - via la campagne 11.11.11.- le partenaire MPP (Mouvement Paysan Papaye) de Haïti.

Guatemala

SERJUS (Servicios Jurídicos y Sociales)

(A)SERJUS (Asociación Servicios Jurídicos y Sociales) a été créée en 1987 en réponse à la répression et l'exploitation subies par les habitants ruraux au Guatemala. Il s'agit d'une ONG de développement qui donne des formations aux organisations de base dans les zones rurales et péri-rurales pour encourager une participation active de la population dans la gestion du développement local. Sa spécificité est l'éducation populaire ayant comme objectif l'émancipation et la mobilisation des populations les plus fragilisées et exploitées afin de construire une société plus juste, plus démocratique et qui respecte et intègre la multiculturalité du pays. SERJUS fait partie du réseau mondial d'éducation populaire appelé Alforja. FDH Europe, et plus particulièrement FDH Belgique et Luxembourg, soutiennent SERJUS depuis 1997. C'est notre ONG de référence au Guatemala.

En 2023, SERJUS a poursuivi ses formations d'éducation populaire autour de la défense des droits communautaires et assure aussi l'accompagnement des personnes criminalisées par le gouvernement corrompu et/ou par des entreprises extractives basées illégalement dans des communautés. À la fin de l'année 2023, le pays a connu des élections présidentielles et, à la surprise de toute la société guatémaltèque, le gagnant a été un parti démocratique qui lutte contre la corruption. Afin de défendre ce résultat - fort contesté par des secteurs

antidémocratiques de la société - le peuple a dû se mobiliser. SERJUS a aussi défendu les résultats des élections. Ce conflit social a entraîné certains retards dans la mise en œuvre du programme, mais sans conséquences importantes.

Bolivie

TUSOCO

En 2005, quelques organisations paysannes qui cherchaient à mettre sur pied une nouvelle forme de tourisme en Bolivie ont créé le TUSOCO, réseau de tourisme social et communautaire ayant comme utopie « l'autogestion et le développement durable construit à partir des capacités de notre peuple bolivien et en harmonie avec nos identités et avec la Terre Mère ». 22 organisations paysannes font partie de TUSOCO, représentant environ 3.000 familles. Pour ce partenaire, le tourisme est évidemment une opportunité de développement des communautés. Mais s'il est mal compris, il devient très destructeur. Il est bien connu qu'il peut générer une détérioration du patrimoine culturel et historique, surtout quand ces visites sont aussi accompagnées par des pillages graves dans des sites archéologiques et historiques. Il peut également endommager le patrimoine naturel et même créer des prédispositions négatives envers les étrangers. TUSOCO présente une alternative à ce type de tourisme. Il existe une série de principes liés au tourisme solidaire et communautaire qui le rapprochent de l'économie sociale, telle qu'on la connaît en Belgique.

En 2023, TUSOCO a continué à déployer de grands efforts pour redémarrer le tourisme communautaire, malgré les dégâts causés par les conflits sociaux et la pandémie des années précédentes. L'option prise en faveur de la promotion d'un tourisme interne comme alternative au tourisme international et comme une forme de « réconciliation » entre les habitants de la campagne et ceux de la ville semble se confirmer en tant que voie intéressante. Et cela, dans un pays secoué par des fortes tensions politiques et sociales, et par une crise économique. En effet, le parti au pouvoir connaît une division interne qui paralyse la prise de décisions importantes. De plus, la croissance économique dont bénéficiait la Bolivie ces dernières années s'est fortement ralentie, augmentant la pauvreté et l'insécurité qui touche surtout les populations les plus fragilisées. Tusoco doit composer avec cette situation, en sachant que le tourisme se voit directement affecté par la crise.

MPP (Mouvement Paysan Papaye)

Créé en mars 1973, ce mouvement a pour objet de «promouvoir l'organisation de toute la paysannerie appauvrie (hommes, femmes, jeunes) à l'intérieur d'un vaste mouvement national qui participe à la lutte pour bâtir une société où les besoins vitaux de l'homme sont satisfaits (alimentation, logement, éducation, travail, soins médicaux, loisirs, etc.) tout en respectant l'identité culturelle du peuple, la liberté d'expression et la liberté de conscience». Ses principaux sujets d'interventions sont la formation, le renforcement de l'organisation paysanne, la promotion de l'agro-écologie et les alternatives écologiques en général. Le MPP, avec 60.000 membres adhérents, est la plus importante organisation paysanne haïtienne. Il fait partie de Via Campesina et a des liens de collaboration avec le MST du Brésil et le CUC (Comité de Unidad Campesina) du Guatemala.

Le MPP est partenaire de longue date de FDH France. C'est dans le cadre de ce partenariat que FDH B a démarré, en 2019, une première action avec ce partenaire (cofinancé par la WBI). Malheureusement, nous avons beaucoup de difficultés à poursuivre un partenariat financé avec

ce partenaire malgré son excellent travail sur le terrain. La WBI a supprimé les financements directs et indirects avec ce pays en raison de l'insécurité. **En 2023**, 53 groupements paysans et 43 Brigades Agricoles et de Sylviculture (BAS) ont planifié et démarré quelques activités agroécologiques de manière collective et solidaire et des actions collectives environnementales et à destination des jeunes sont planifiées

En Afrique

En Afrique, les partenaires soutenus en 2023 sont, en RDCongo, APEF (Association pour la Promotion de l'Entrepreneuriat Féminin) et, au Rwanda, Adenya (Association pour le développement de Nyabimata) et Duhamic-ADRI (Action pour le Développement Rural Intégré) qui ont travaillé en consortium.

République Démocratique du Congo

APEF (Association pour la Promotion de l'Entrepreneuriat Féminin)

Depuis 1996, cette association soutient les femmes à faibles revenus qui travaillent dans le secteur informel de la ville de Bukavu et dans la zone rurale aux alentours de la ville, avec l'objectif d'augmenter leurs moyens d'existence et d'améliorer leur position économique et sociale. APEF vise, à long terme, à renforcer ces femmes et ces ménages à faibles revenus en tant qu'acteurs économiques et acteurs sociaux en capacité de gérer des micro-entreprises et/ou des exploitations agricoles familiales durables dont les rentrées satisfont leurs besoins et ceux de leurs familles et ce, tout en contribuant au développement de la société congolaise et aussi à la citoyenneté, la démocratie et la promotion de l'égalité hommes/femmes. Le partenariat avec FDH Belgique a démarré depuis le début de l'association dans les années '90. L'APEF a également contribué à plusieurs activités d'éducation au développement en Belgique et pour FDH Europe en général. Elle a participé à des échanges formatifs Sud-Sud et Nord/Sud (voir rapports précédents et partie « éducation au développement » de ce rapport).

En 2023, APEF a poursuivi ses formations dans le centre de formation situé à Bukavu, ainsi que son travail en agroécologie dans des zones rurales du Sud-Kivu. Pour l'action en milieu rural, il faut signaler qu'il y a eu, outre les formations en agroécologie, la construction de hangars pour stocker des produits agricoles, ainsi que la distribution de semences et du bétail auprès des coopératives de femmes.

Rwanda

ADENYA (Association pour le Développement de Nyabimata)

L'Association pour le Développement de Nyabimata fut fondée en 1982, notamment avec l'appui de Frères des Hommes (Belgique et France). Elle intervient dans la zone autour du village de Nyabimata et, depuis plus récemment, à Kibeho, dans le district de Nyaruguru, une des régions les plus pauvres et les plus enclavées du Rwanda. La région est habitée par des paysans qui survivent grâce à une agriculture de subsistance sur de petites surfaces (moins d'1 hectare par famille en moyenne) et avec très peu de moyens en termes d'accès aux semences ou aux engrais. ADENYA a pour but d'améliorer la vie de ces paysans en augmentant et en diversifiant la production agricole à travers des pratiques agroécologiques, et en développant la technique de terrasses progressives sur les collines. Le moyen : le travail collectif entre paysans

et la transmission de leur expérience et savoir-faire. L'association compte une dizaine de salariés.

ADENYA a été partenaire de FDH Belgique dans les années '80. Le partenariat s'est poursuivi avec FDH France, après le conflit interne qu'a connu le pays.

Duhamic-ADRI : Action pour le Développement Rural Intégré

Créée en 1979, Duhamic-ADRI est une ONG d'envergure nationale qui met en œuvre des actions de développement de diverses filières agricoles, de préservation et restauration de l'environnement, de sensibilisation à la citoyenneté et de développement de l'emploi rural. Duhamic-ADRI intervient plus particulièrement dans les provinces du Sud, Nord et Ouest ainsi que dans la capitale Kigali où se trouve son siège. Sa vision est la suivante : « un monde rural responsable de son auto-développement socio-économique ». L'organisation emploie environ 50 salariés dans le pays. Il s'agit d'un partenaire historique de FDH France. Dans le passé, FDH Belgique a développé un partenariat important avec Duhamic-ADRI. L'objectif de l'action cofinancé par la WBI en synergie avec FDH France visait à renforcer les capacités socio-économiques des paysans vulnérables et de leurs collectifs (groupements, coopératives) dans 8 secteurs de la Province du Sud. Les thématiques abordées ont été l'agriculture paysanne, la structuration de la société civile et la participation des populations au changement social.

En 2023, le « consortium » des deux organisations locales (Duhamic et Adenya) a bien poursuivi la mise en place du projet de promotion de l'agriculture écologique auprès des coopératives à Nyaruguru (est-ouest). Il s'agit de la formation ainsi que de la distribution de semences et du petit bétail auprès de certains bénéficiaires qui s'engagent à distribuer ensuite des semences et des animaux auprès d'autres bénéficiaires. Cela crée des liens de collaboration entre paysans, à partir de l'effet « boule de neige ».

2. Partenaires Nord : collaborations et synergies

Frères des Hommes Europe-concertations continent et rencontres européennes

Les projets Duhamic-Adenya (Rwanda), APEF (RDC), UGPM (Sénégal) et MPP (Haïti) ont été élaborés et/ou mis en place en concertation avec FDH France. La collaboration se poursuit de manière positive pour les deux organisations et les partenaires Sud y gagnent aussi. Par contre, la collaboration a été moins fluide avec FDH Luxembourg, pas par manque de volonté des deux associations, mais bien à cause de la situation interne de FDH Lux (changement de personnel). Il y a eu quelques réunions virtuelles pour échanger des informations, mais pas une collaboration structurelle comme c'est le cas avec FDH France.

Synergies et collaborations avec des ONG belges autour des partenaires Sud

Pour rappel, depuis l'acceptation de notre programme par la DGD (2022-2026) nous sommes actifs dans les cadres structurels de concertation (CSC -créés par la DGD-) du Guatemala et de Bolivie et comme observateur dans les CSC de la RDC, du Rwanda et d'Haïti. C'est dans ce cadre-là que nous collaborons avec des ONG qui sont plus proches de nos partenaires Sud. Il faut signaler tout particulièrement la relation positive avec BroederlijkDelen autour de notre action avec SERJUS (Guatemala).

3. Principaux résultats obtenus en 2023

Titre de l'action	Principaux résultats obtenus en 2023
<p>Bolivie : TUSOCO</p> <p>Tourisme communautaire et durable</p>	<p>Objectif global : <i>Améliorer les services des organisations paysannes membres de TUSOCO mettant en place des initiatives de tourisme écologique et communautaire afin de faciliter un développement local durable</i></p> <p>Principaux résultats :</p> <ul style="list-style-type: none"> • 14 organisations communautaires ont reçu des formations en gastronomie, biodiversité, agriculture biologique, utilisation des plantes pour médecine traditionnelle • 96 personnes ont participé à un des ateliers proposés par Tusoco • 4 routes d'au moins 2 jours ont été élaborées, pour 6 organisations • Premiers tests pour obtenir le label de tourisme communautaire <p>Financements et budget : Budget total sur les 5 ans : 207.484 euros, cofinancé par la DGD et contribution de la campagne 11.11.11.aux fonds propres.</p>
<p>Guatemala : SERJUS</p> <p>Défense du territoire et des ressources naturelles : formation et action</p>	<p>Objectif global : <i>Renforcer les capacités des leaders d'organisations de base et augmenter leur influence ainsi que la défense de leur territoire et des ressources naturelles</i></p> <p>Principaux résultats :</p> <ul style="list-style-type: none"> • 27 nouveaux participants de base ont été formés à des questions juridiques et de défense du territoire (14 femmes, 13 hommes). Il s'agit de 3 modules de formation d'une durée de 2-3 jours pour chaque module • 4 leaders communautaires -criminalisés à cause de la lutte pour protéger leurs communautés, ont été accompagnés juridiquement • Un festival pour promouvoir la bonne utilisation de l'eau a été mis en place à Sta María • 2è année de mise en place du réseau international N/S d'éducation populaire : échange avec d'autres associations mis en place <p>Financements et budget : Budget total sur cinq ans : 211.026 euros, cofinancé par la DGD. Contribution de la campagne 11.11.11. aux fonds propres.</p>
<p>RDCongo : APEF</p> <p>Formation et production en</p>	<p>Objectif global : <i>Améliorer les conditions alimentaires des femmes chefs de ménage membres des coopératives de Mapendo/Kamanyola et COOPAU/Luvungi tout en procurant une alimentation bio dans la plaine de la Ruzizi/Sud-Kivu en RDC</i></p>

<p>agroécologie pour les femmes Sud-Kivu</p>	<p>Principaux résultats :</p> <ul style="list-style-type: none"> • 65 ménages des producteurs agricoles dont 43 producteurs pour la Coopérative RAFIKI de SANZA et 22 producteurs agricoles pour la Coopérative BYUA de MBOKO ont reçu chacun une chèvre sous forme d'un fonds rotatif. • 243 producteurs agricoles (femme, jeunes et hommes) ont bénéficié chacun 500 mètres linaires de boutures de manioc. • 24000 plantules d'arbres forestiers ont été réparties. • 6 séances de sensibilisations en agroécologie ont été organisées à SANZA et à MBOKO. Y ont participé 90 personnes • Hangar Mboco a été construit <p>Financements et budget : Financement du Fonds Louise Liégeois, géré par la Fondation Roi Baudouin. Budget annuel : 20.000 euros (2019, 2020, 2021, 2022)</p>
<p>Haïti : Mouvement Paysan Papaye</p> <p>Pérennisation des activités socio-économiques et environnementales menées par les collectifs paysans pour promouvoir l'agriculture paysanne</p>	<p>Objectif global : <i>renforcer le pouvoir d'action et l'autonomisation des groupements paysans, brigades agrosylvicoles et comités citoyens du département du Centre dans le développement socio-économique et environnemental du milieu rural haïtien.</i></p> <p>Principaux résultats :</p> <ul style="list-style-type: none"> • 53 groupements paysans et 43 Brigades Agricoles et de Sylviculture (BAS) ont planifié et démarré quelques activités agroécologiques de manière collective et solidaire. • Quelques actions collectives environnementales et à destination des jeunes sont planifiées <p>Financements et budget : Contribution de la campagne 11.11.11</p>
<p>Rwanda : Duhamic-Adenya</p> <p>Appui aux initiatives socio-économiques des ménages paysans vulnérables</p>	<p>Objectif global : <i>renforcer et valoriser le pouvoir d'agir des paysannes et paysans vulnérables pour être actrices et acteurs de changement social au Rwanda</i></p> <p>Principaux résultats :</p> <ul style="list-style-type: none"> • 157 truies et 191 porcelets ont été distribués auprès de 348 ménages (représentés par 241 femmes et 107 hommes) et tous ces animaux distribués ont contribué à l'augmentation de la fumure organique de ces derniers ce qu'implique une augmentation de leur pouvoir économique • En matière de jardinage potager agroécologique, 128 champs collectifs et 948 jardins potagers ont été construits • 62.282 plants d'agroforestiers et 14.654 plants fruitiers ont été distribués auprès de 1.193 ménages membres et non membres des OCB (représentés par 681 femmes et 512 hommes). • Un fonds de 4.050.000Frw a été versé aux comptes de 18 écoles partenaires (à raison de 225.000frw /école équivalent de 5 unités bétail)

	<ul style="list-style-type: none"> • Plusieurs ateliers ont été mis en place afin d'apprendre aux paysannes et aux paysans différentes techniques de production agroécologique <p>Financements et budget : Budget total sur deux ans : 99.900 euros. Cofinancé par la WBI.</p>
--	--

4. Aspects positifs et difficultés du secteur en 2023

Les aspects positifs à souligner

- Le programme cofinancé par la DGD s'exécute comme prévu, à l'exception de quelques petites difficultés. Les rapports rendus à la DGD - vérifiés préalablement par notre reviseur d'entreprise - ont été approuvés.
- Un aspect très positif est que la DGD a décidé d'augmenter le budget attribué à chaque ONG afin de compenser l'indexation obligatoire de salaires et les difficultés produites par la crise économique mondiale. Cela a bénéficié à FDH, ainsi qu'aux partenaires du programme (SERJUS, Tusoco).
- Poursuite des bonnes relations de collaboration avec FDH France et avec des ONG belges déjà citées.
- Poursuite également des bonnes collaborations avec les partenaires Sud.
- Les groupes locaux de la commune d'Ottignies-Louvain-la-Neuve et de la commune de Gembloux continuent à participer à l'opération 11.11.11. pour soutenir nos projets. Cela nous permet de garantir les fonds propres nécessaires pour certaines de nos actions Sud, y compris le MPP, Haïti, qui n'a pas la possibilité d'être financé par d'autres bailleurs.
- Les rapports intermédiaires et finaux présentés à la WBI (Adenya, Duhamic, APEF) ont tous été acceptés, ce qui nous permet de récupérer les soldes des subsides ou demander la tranche suivante.

Difficultés spécifiques du secteur et mesures prises pour les surmonter

- Pour certains partenaires, les conflits sociaux ou les effets de la crise sanitaire pèsent encore et ils doivent adapter leurs activités aux contextes difficiles.
- Le suivi sur place pour APEF (RDC) reste toujours plus compliqué que pour les autres partenaires.
- D'autres difficultés déjà signalées les années précédentes persistent : très peu de financements spécifiques pour des évaluations, peu de possibilités de développer davantage le secteur et de chercher des nouveaux cofinancements, notamment pour l'Amérique latine. Jusqu'à la fin de l'année 2022, on avait encore la possibilité de financer des projets en Haïti via la WBI, ce qui n'est plus le cas en 2023.
- Le subside provenant du Fonds Louise Liégeois (toujours attribué à l'APEF) est arrivé à sa fin et il n'y a plus la possibilité de le renouveler, car il s'agit d'une donation spécifique. Ce Fonds est administré par la Fondation Roi Baudouin qui cherche à avoir une relation directe avec les partenaires du Sud, sans passer par les ONG (dans ce cas, FDH). En soit, c'est positif car cela permet une certaine autonomie financière à l'APEF, mais cela comporte aussi des difficultés. Par exemple, FDH a moins de possibilités de contribuer à la réflexion sur l'action que l'APEF veut mettre en place. Et la Fondation a plus d'influence sur ce partenaire. Affaire à suivre.

- Notre demande de financement du projet UGPM, Sénégal, n'a pas été retenue par la WBI, pour une question budgétaire.

5. Perspectives pour 2024

Situation générale

Nous prévoyons de poursuivre l'accompagnement des actions Sud par des échanges réguliers d'informations et de réflexions avec les partenaires, via les courriels et la communication digitale, les missions sur le terrain, les collaborations avec d'autres ONG (notamment dans le cadre des CSC) ainsi que de collaborations avec les autres FDH. Cet accompagnement nous permettra, entre autres, de bien comprendre les enjeux des partenaires et de répondre aux exigences administratives de nos bailleurs de fonds.

Résumé des nouvelles actions Sud pour 2024

Campagne 11.11.11. : mise à jour de la demande à faire au CNCD-11.11.11. Projets qui seront soutenus par la campagne : SERJUS (Guatemala), Tusoco (Bolivie), MPP (Haïti) et APEF (RDC).

Afrique

- Rwanda : présentation d'un nouveau projet à la WBI (suite ferme Kibeho) d'Adenya.
- République Démocratique du Congo : le partenaire APEF est cofinancé par la WBI. Il s'agit de la 2ème année du projet «coopératives de femmes paysannes et agroécologie». Le soutien de la commune de Koekelberg viendra renforcer les fonds propres nécessaires pour ce projet.
Nous prévoyons également de présenter un complément de ce projet à la OIF (Organisation internationale de la Francophonie).
APEF fait également partie du réseau tricontinental d'éducation populaire, cofinancé par la DGD (voir partie « éducation »).

Amérique Latine

- Bolivie : l'action « Tourisme Communautaire » de TUSOCO se poursuivra en 2024 et jusqu'à 2026, cette fois grâce au programme propre à FDH soutenu par la DGD.
- Guatemala : l'action « Défense des ressources naturelles et du territoire » avec SERJUS se poursuivra en 2023 et jusqu'à 2026 grâce au programme propre à FDH soutenu par la DGD.
- Haïti : l'action concernant l'agroécologie et le renforcement du travail réalisé par le MPP (Mouvement Paysan Papaye) sera financé via la campagne 11.11.11. Il s'agit d'un soutien complémentaire au programme qui est cofinancé par FDH France et la coopération française.

Principaux résultats espérés pour les actions approuvées ou en cours pour 2024

Titre de l'action	Principaux résultats à atteindre en 2024
<p>Bolivie : TUSOCO</p> <p>Tourisme communautaire et durable</p>	<p>Objectif global : Améliorer les services des organisations paysannes membres de TUSOCO mettant en place des initiatives de tourisme écologique et communautaire afin de faciliter un développement local durable</p> <p>Principaux résultats attendus :</p> <ul style="list-style-type: none"> • 13 organisations paysannes travaillant en tourisme communautaire fonctionnent régulièrement et commencent à avoir des recettes issues de cette activité • 5 nouvelles routes touristiques sont en cours d'élaboration <p>Financements et budget : Budget total sur les 5 ans : 207.484 euros, cofinancé par la DGD. Contribution de la campagne 11.11.11. aux fonds propres.</p>
<p>Guatemala : SERJUS</p> <p>Défense du territoire et des ressources naturelles : formation et action</p>	<p>Objectif global : Renforcer les capacités des leaders d'organisations de base et augmenter leur influence ainsi que la défense de leur territoire et des ressources naturelles</p> <p>Principaux résultats attendus :</p> <ul style="list-style-type: none"> • 30 nouveaux participants de base (au moins 50% sont des femmes) seront formés à des questions juridiques et de défense du territoire. • Au moins 3 nouvelles actions de revendication et défense du territoire -y compris des actions légales - seront accompagnées et/ou encouragées par SERJUS. • SERJUS organise une nouvelle action pour promouvoir une bonne utilisation de l'eau à Santa María • 3ème année de mise en place du réseau international N/S d'éducation populaire : finalisation d'un audiovisuel qui explique la démarche éducative de SERJUS. <p>Financements et budget : Budget total sur cinq ans : 211.026 euros, cofinancé par la DGD. Contribution de la campagne 11.11.11. aux fonds propres. En ce qui concerne la partie « réseau éducation populaire » : 7.120 euros sur 5 ans.</p>
<p>Haïti : Mouvement Paysan Papaye</p>	<p>Objectif global : Renforcer le pouvoir d'action et l'autonomisation des groupements paysans, brigades agrosylvicoles et comités citoyens du département du Centre dans le développement socio-économique et environnemental du milieu rural haïtien.</p> <p>Principaux résultats attendus :</p> <ul style="list-style-type: none"> • 53 groupements paysans et 43 BAS développent des activités agroécologiques d'agriculture, d'élevage et de protection de l'environnement de manière collective et solidaire ; les rapports de dépendance économique au sein des collectifs sont rééquilibrés avec une amélioration de l'accès des femmes aux ressources économiques.

	<ul style="list-style-type: none"> • 53 groupements paysans et 43 BAS sont autonomes dans la gestion et la pérennisation de leurs activités. • Consolidation de la collaboration entre les différent.e.s acteur.trice.s d'un même territoire et meilleure appréhension des besoins et des contraintes des habitant.e.s de la zone par la communauté et les décideurs locaux. • Une cinquantaine d'actions environnementales et à destination des jeunes apportent des solutions aux problèmes des habitant.e.s de la zone. <p>Financements et budget : FDH France, FDH Belgique, Coopération française et autres (sur l'ensemble du projet de 3 ans : 122.224 euros). Contribution de FDH Belgique/11.11.11. : 15.000 euros par an.</p>
<p>RDCongo : APEF</p> <p>Formation et production en agroécologie pour les femmes Sud-Kivu</p>	<p>Objectif global : <i>Améliorer les conditions alimentaires des femmes chefs de ménage membres des coopératives de Mapendo/Kamanyola et COOPAU/Luvungi tout en procurant une alimentation bio pendant la deuxième vague de la COVID-19 dans la plaine de la Ruzizi/Sud-Kivu en RDC</i></p> <p>Principaux résultats attendus :</p> <ul style="list-style-type: none"> • 18 ménages recevront encore des chèvres. • Recrutement d'un(e) vétérinaire. • Formation en agroécologie pour +/- 100 personnes (principalement femmes). • Formation en alphabétisation numérique pour +/- 100 personnes. Réhabiliter clôture dépôt de Sanza à Kimbunga. <p>Financements et budget : Budget sur deux ans : WBI : 85.066 euros.</p>
<p>RDCongo : APEF</p> <p>Appui à l'autonomisation des coopératives</p>	<p>Objectif global : <i>Autonomiser les Coopératives et groupements professionnels des femmes entrepreneuses accompagnées par APEF dans le territoire de Kabare, de Walungu, d'Uvira et de Fizi/Province du Sud-Kivu.</i></p> <p>Principaux résultats attendus :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Accompagnement de 15 entrepreneuriats, Petites et Moyennes Entreprises Artisanales (EPMEA) rurales composées de 4292 personnes dont 3879 femmes, 329 hommes, 18 jeunes garçons et 66 jeunes filles. <p>Financements et budget : Action présentée au cofinancement OIF mais pas encore approuvée Budget sur 2 ans : 212.000 euros.</p>
<p>RDCongo : APEF</p> <p>Participation réseau éducation populaire</p>	<p>Objectif global et principaux résultats attendus : 3ème année de mise en place du réseau international N/S d'éducation populaire : (encore à définir) préparation d'un audiovisuel qui explique la démarche éducative d'APEF</p> <p>Financements et budget :</p>

	Budget total sur 5 ans : DGD : 12.900 euros.
Rwanda : DUHAMIC Suite de l'équipement et fonctionnement de la ferme-école à Kibeho	<i>Objectif global</i> : consolider la ferme de Kibeho comme centre de formation en agroécologie pour les jeunes de la localité. <i>Principaux résultats attendus</i> : <ul style="list-style-type: none"> • Encore à définir <i>Financements et budget</i> : Budget total sur deux ans : 99.900 euros. Cofinancement encore à demander à la WBI

Observations :

Nous comptons introduire un nouveau projet à la WBI, avec le partenaire Adenya du Rwanda. Nous comptons également introduire un nouveau projet d'APEF à l'Organisation internationale de la francophonie. Ces deux nouveaux projets ne sont pas encore approuvés par les bailleurs de fonds. Il ne s'agit que de propositions de projets.

Educ. au développement

Educ. permanente et communication

Préambule :

Nos activités au Nord, en Belgique (formations et animations), sont financées par les sources suivantes : par la DGD, l'éducation permanente, programme prolongé jusqu'à l'année 2025 (demande de dérogation) pour cause de crise sanitaire COVID-19 ; et ACTIRIS, car le poste ACS est également destiné aux tâches de l'éducation.

En outre, ponctuellement, il est possible d'obtenir d'autres financements (la Région Bruxelles Capitale ou la Fédération Wallonie-Bruxelles international organisent des appels à candidature pour des projets Nord ou Nord/Sud, par exemple).

L'année 2023 est marquée par l'arrivée d'une nouvelle chargée de direction, Frédérique Gudelj, dont la mission est la coordination générale et l'élaboration d'un plan de développement pour l'association. Le volet Sud est toujours à charge de Cecilia Diaz mais la supervision et les responsabilités du secteur éducation celles de Frédérique depuis juin 2023. En accord avec le Conseil d'administration, de nouvelles initiatives seront peu à peu mises en place pour l'action en Belgique dans le but de renforcer la dynamique associative et, en ce sens, incorporer de nouvelles personnes à l'organisation.

L'action d'éducation citoyenne mondiale et solidaire de FDH B ne pourrait exister sans le travail de bénévoles qui prennent en charge différentes tâches comme André Drouart (gestion des réseaux sociaux et réunion avec la nouvelle directrice), Sapho Derop (production de matériel photographique), ou Léonie Serkeyn (élaboration de module d'animation). Cette année, Aurélie Kikota complète cette équipe avec des tâches administratives et logistiques. Nous les remercions de tout cœur pour ce travail.

1. Animations pour le public spécifique Alpha

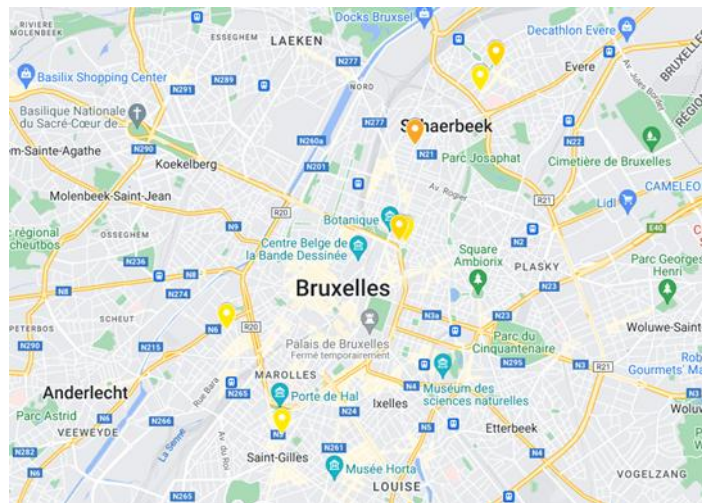
Tout comme durant les années antérieures, les activités d'ECMS sont destinées à un public-cible spécifique et un public large et varié, tant pour leurs intérêts que pour leur situation géographique.

Depuis 2018, FDH B a pris le parti de consolider son travail avec le **public d'associations d'alphabétisation** dans la région bruxelloise. Ces animations sont la responsabilité d'Angélique Bert principalement. La décision de ne plus travailler de façon spécifique avec d'autres publics plus proches de l'économie sociale est maintenue, en cohérence avec les orientations prises en 2019 pour raisons financières et de ressources humaines.

Le public spécifique est donc constitué par les apprenant(e)s des groupes d’alphabétisation. Il s’agit d’un public socialement précaire, dans une démarche d’intégration. Les animations de FDH sont destinées plus particulièrement à des femmes (90%), âgées entre 18 et 70 ans, d’origine immigrée ou candidates réfugiées en attente de régularisation, sans emploi...«femme au foyer» à temps plein. L’accessibilité et la participation à nos activités sont assurées grâce à la collaboration existante avec des structures d’alphabétisation partenaires, pour la mise en place des activités. En 2023, nous avons donné 35 séances d’animation réparties en 7 groupes différents de 6 associations.

Pour l’année 2023, les activités ont eu lieu dans la région de Bruxelles-Capitale et en Wallonie, et plus précisément à Schaerbeek, Saint-Josse, Saint-Gilles, et Anderlecht.

Géographiquement, les groupes d’ALPHA avec lesquels nous avons mis en place des partenariats sont situés comme suit :



Il s’agit des associations suivantes :

- Collectif Alpha (Saint-Gilles) ;
- CFEP (Centre féminin d’éducation permanente, Bruxelles) (Saint-Josse);
- Le Figuier (Schaerbeek) ;
- Maison de Quartier Helmet (Schaerbeek) ;
- Le Sima (Saint-Josse);
- Lire et Écrire (Anderlecht).

Le travail avec ces associations d’alphabétisation est évalué positivement. Les animations se réalisent sur base d’un module de dix séances et visent l’éducation citoyenne mondiale et solidaire. La méthodologie s’inspire des principes d’éducation populaire¹. Les thématiques ont été maintenues (voir tableaux ci-dessous) : l’interdépendance et les relations Nord/Sud, avec comme thèmes transversaux, l’environnement et le genre. Il est intéressant de signaler le travail réalisé avec Léonie Serkeyn, pour l’élaboration d’un module alternatif basé sur l’insertion d’une réflexion sur les inégalités de genre. Merci à elle pour sa collaboration.

¹ L’éducation populaire en termes d’animation est une approche d’apprentissage qui vise à l’émancipation des individus et à la promotion de la citoyenneté active. Elle utilise des méthodologies participatives et des activités ludiques-pédagogiques. L’animation en éducation populaire stimule la réflexion critique, favorise l’échange entre pairs et encourage la participation active des apprenants. Elle crée un environnement d’apprentissage inclusif et engageant.

Les animations sont le prétexte d'expérimentations (apprentissage actif via expérience significative). Les échanges se basent sur le principe que chaque participant(e) aux formations porte un savoir et qu'il faut le faire émerger –à partir des expériences personnelles- pour qu'il puisse être analysé collectivement, avec les autres apprenant(e)s. Conformément à ces principes, des activités complémentaires aux animations en classe sont organisées : rencontres, ateliers, visites de musée, etc.

2. Activités destinées au public large

En 2023, conformément à nos projections, nous avons participé à des activités destinées à informer et sensibiliser **le public large** à notre thématique. Dans cette catégorie, nous pouvons mentionner notre travail via des stands d'information et de sensibilisation et l'organisation d'évènements d'échange, de discussion et d'interaction. Nos activités sont parfois co-organisées ou nous invitons d'autres A.S.B.L. à participer. FDH se tourne en effet parfois vers d'autres structures qui interagissent avec un public issu de milieux populaires afin de les convoquer à ses activités ou de les organiser avec ces acteurs-clés.

- Cette année, nous avons participé à la journée de l'APN (journée internationale de l'alphabétisation) permettant de présenter le travail des groupes de Lire et Écrire. (Anderlecht).
- Durant l'été, nous avons répondu présent à une invitation à une foire aux solidarités organisée à Lacuisine (« Un bout d'août tout doux ») Nous avons proposé pour notre intervention des animations autour des jeux pédagogiques pour adultes de FDH (par exemple, Humanitour : jeu de questions-réponses sur la mondialisation, le commerce équitable, empreinte écologique, solidarité internationale et développement durable).
- De la même manière, nous avons été un interlocuteur lors d'une formation mise en place par Iteco destinée à des formateurs.trices en ECMS, à Liège.

En fin d'année, nous avons organisé, dans le cadre du programme du Parcours des Lumières² à Saint-Gilles, un goûter équitable, un échange, l'occasion de partager avec le grand public autour de produits issus locaux ou du commerce équitable et d'échanger sur les conséquences de la mondialisation et de nos modes de consommation. Le "Parcours des Lumières" prochainement "Parcours de la diversité" est un événement annuel organisé par Vivre Ensemble Saint-Gilles. Il propose une série d'activités gratuites pendant trois semaines, visant à renforcer la cohésion sociale et à promouvoir l'inclusion à Saint-Gilles. L'événement comprend des représentations théâtrales, des expositions, des débats-films, et d'autres activités comme par exemple, le goûter proposé par FDH.

L'opération 11.11.11. a fourni un prétexte pour installer des stands d'information et organiser quelques activités, comme par exemple avec l'école primaire Les Bruyères de Louvain-La-Neuve. Comme à l'accoutumée, l'équipe de permanentes et des bénévoles (que nous profitons de remercier chaleureusement) se sont déployés et ont assuré la promotion de la campagne et la participation à la vente des produits 11.11.11. à Louvain-la-Neuve,

² Le parcours d'intégration est un programme conçu pour aider les nouveaux arrivants à s'intégrer dans une organisation ou un pays. En Belgique, il est obligatoire depuis le 1er juin 2022. Il peut être intensif et prendre beaucoup de temps, limitant ainsi la disponibilité des apprenants pour d'autres ateliers. De plus, il peut nécessiter une certaine compétence linguistique ou une connaissance de la culture locale, ce qui peut être un défi pour certain.e.s apprenant.e.s. Chaque organisation ou pays a son propre parcours d'intégration, avec ses propres exigences et son propre calendrier.

Gembloux, Ottignies (ce qui a permis que l'équipe locale d'Ottignies-Louvain-la-Neuve nous attribue tout le produit de la vente). Les récoltes sont similaires à celles des années antérieures. Cette année comme nouveauté, nous avons pu organiser un stand au marché de la place Van Meenen, à Saint-Gilles (voir partie « récolte de fonds »).

3. Réseaux et échanges Nord/Sud

Conformément à notre planification, nous n'avons pas pu compter sur la venue de nos partenaires en 2023.

Comme annoncé l'année dernière, dans le cadre de notre programme DGD, nous travaillons à la création d'un réseau de collaboration tricontinental d'éducation populaire. Dans le cadre de celui-ci, nous collaborons avec ITECO, APEF et ASERJUS avec qui nous nous sommes réunis à plusieurs occasions de façon virtuelle. En octobre, nous avons prévu un voyage au Guatemala mais les conditions dans le pays n'ont pas permis de concrétiser les échanges. La rencontre a été postposée pour mars 2024.

Nous continuons à maintenir nos relations avec les membres du réseau Frères des Hommes Europe. En 2023, nous avons eu l'occasion de participer à une rencontre du collectif « Former pour transformer », à l'initiative de FDH France. Nous avons non seulement pu rencontrer à Paris plusieurs partenaires du Sud (Adenya, Duhamic, Concept, UGPM notamment) mais également échanger avec d'autres représentants du réseau (équipe et bénévoles de FDH France, directrice FDH Luxembourg) sur les actions de chaque association tant au Nord comme au Sud.

4. La communication comme soutien au travail d'éducation et de diffusion de l'action de FDH

Dans un souci de cohérence générale et en cohérence avec nos mission et vision, notre travail en éducation incorpore les principes et les apprentissages de notre action avec les partenaires dans les pays du Sud au travers de différents moyens. FDH élabore des publications et des outils sur base de son expertise et de son expérience : principalement des articles et des dossiers. Ces textes, conçus en 2023, pour la plupart par Milena Merlino (dont le travail, à raison de 4 heures hebdomadaires, est financé par la DGD) et Frédérique Gudelj, incorporent le point de vue critique de FDH et servent de base pour les animations et pour la création des outils pédagogiques. Nos dossiers sont imprimés sur demande mais sont mis en ligne sur le site de FDH et disponibles pour un public large et divers (également sur les réseaux sociaux). Nous profitons donc pour remercier ici Sébastien Vellut pour sa disposition et son travail non rémunéré sur le site internet.

En 2023, nous avons également quelque peu intensifié le travail sur le réseau Facebook (création de posts, d'appels à solidarité, etc.) Nous devons ici remercier André Drouart pour sa collaboration. Cette année, en plus des articles et des actualités diffusées sur le site et facebook, Frères des hommes a élaboré les dossiers suivants :

- Avril 2023: ***Regards croisés sur l'animation en Belgique et au Sénégal.***
<https://www.freresdeshommes.org/wp-content/uploads/2023/04/regards-croises.pdf>

Frères des Hommes et son partenaire Concept au Sénégal ont réalisé une formation croisée dont l'un des objectifs essentiels consistait à mettre en évidence l'inégalité et l'interdépendance Nord/Sud auprès de publics socialement et/ou économiquement précarisés. L'expérience a permis aussi l'échange de connaissances et pratiques en matière d'éducation populaire.

- Août 2023 : ***Le théâtre au service de la transformation sociale.***

<https://www.freresdeshommes.org/wp-content/uploads/2023/09/Theatre-et-education-populaire.pdf>

Nombreux sont les usages du théâtre. Voie de représentation pour les élites, il peut être un espace de jeu et de comédie ou encore, un outil de dénonciation pour des problèmes politiques ou sociaux. Il permet de véhiculer des arguments forts, de diffuser des informations inconnues ou mal connues, de sensibiliser à travers une expérience qui touche...

Mais outre ces usages, il en existe d'autres. Ainsi, Frères des Hommes et ses partenaires sont engagés dans des démarches d'éducation populaire et peuvent témoigner de l'intérêt du théâtre comme méthode. À partir de cette expérience, le théâtre peut-il nous aider à changer le monde, à être plus justes, à respecter les autres, à s'engager ?

- Décembre 2023: ***Le collectif, terreau de force et de solidarité.***

<https://www.freresdeshommes.org/wp-content/uploads/2024/02/dossier-collectivites-1.pdf>

Se regrouper autour d'un projet, c'est une façon de se donner les meilleures chances de réussir, de décupler ses forces, son impact. Au sein de ce collectif peuvent fleurir des valeurs essentielles à l'harmonie de la société : solidarité et entraide, équité et justice sociale, inclusion et travail décent, etc. Là où les moyens financiers sont réduits voire, où la précarité prévaut, le collectif permet de mutualiser les ressources. En outre, il ouvre aussi la voie à une « autre » manière de s'organiser, produire, consommer... En d'autres termes, «faire collectif», c'est aussi planter une semence qui peut contribuer à faire germer un « autre monde ».

Il est important de commenter ici qu'en fin d'année 2023, et après un processus de sélection scrupuleux, Frères des Hommes a initié un accompagnement avec un consultant externe, SWITCH, une agence de communication spécialisée dans le secteur non-marchand, dans le but de renforcer la communication de l'organisation. En effet, au terme du premier semestre 2024, et après plusieurs instances de travail participatives, l'agence formulera des recommandations afin d'améliorer l'efficacité des stratégies déjà mise en place, d'en suggérer d'autres, tout en incorporant une réflexion sur l'image et le nom de Frères des Hommes.

5. Formation de l'équipe

Il est important de mentionner que l'équipe est en formation continue et que l'association met un point d'honneur à permettre l'actualisation et l'évolution de son personnel. Nous signalons ici la participation aux formations les plus significatives, en lien avec le secteur d'éducation, de Frédérique Gudelj et Angélique Bert.

Concerne	Institution	Intitulé	Dates	Durée
Angélique Bert	IESSID	Master en ingénierie et actions sociales	Années scolaire 2022-2023; 2023-2024 ; 2024-2025	3 ans
Frédérique Gudelj	ULG	MOOC : La fabrique de l'aide Internationale	22/02/2023-30/06/2024	4 mois
Frédérique Gudelj	ULG	MOOC : ECMS	10/10/2023-15/12/2023	3 mois
Frédérique Gudelj	ACODEV	Évaluation externe – termes de références	21/06/2023 -22/06/2023	2 jours

6. Aspects positifs et difficultés du secteur

Aspects positifs

Formation des ressources humaines

De manière générale, le personnel de FDH renforce ses capacités en suivant diverses formations en vue d'appuyer, de conforter, d'analyser ses pratiques et méthodologies. Cecilia Diaz et Milena Merlino disposent de 30 ans d'expérience et, en plus de leurs multiples compétences, leur vision permet d'orienter nos dossiers et de définir le propos de FDH. Angélique Bert, l'animatrice principale en ECMS, en plus de son expérience et ses formations antérieures, réalise actuellement un Master en Ingénierie et actions sociales. La nouvelle chargée de coordination générale, Frédérique Gudelj, est professeure de formation et compte sur son expérience, en gestion et en éducation. En plus de régulières formations, des MOOCs ont été choisis afin de consolider ses capacités en ECMS. L'équipe de Frères des Hommes est polyvalente et se forme en fonction des besoins.

Méthodologie et collaboration pour les groupes ALPHA

De façon générale, malgré les difficultés évoquées, l'évaluation des activités avec les groupes d'alphabétisation révèle des constantes positives. En effet, aborder des problématiques générées par la mondialisation dans le processus formatif des apprenants en alphabétisation offre l'opportunité d'ouvrir un espace de réflexion légitime au Nord pour co-construire avec eux.elles, issus du Sud, des réflexions sur leur propre parcours, leur histoire et le contexte général. La méthode participative, basée sur les principes d'éducation populaire est efficace avec les groupes d'alphabétisation. Elle met en valeur leur voix, leurs savoirs, leurs expériences et leurs vécus. En acquérant une meilleure compréhension et connaissance du monde, et des interdépendances Nord-Sud, les apprenant(e)s développent des capacités pour véhiculer leur réflexion et peut-être se mobiliser.

Il est important d'insister auprès des associations partenaires et de leurs animatrices(teurs), sur le fait que nous travaillons de manière participative, par thématique, en ayant toujours comme horizon l'analyse des relations Nord/Sud. La bonne collaboration entre FDH et les animatrices(teurs) des associations partenaires permet d'avoir un bon diagnostic de la situation de départ et de favoriser l'implication des participant(e)s. La coordination avec les

formatrices(teurs) étant réellement clé, l'animatrice de FDH doit être flexible. Cela donne jusqu'à une plus-value au niveau des outils pédagogiques : l'élaboration de modules de formation destinés à un public ALPHA permet l'apprentissage tout comme l'enrichissement des sous-thématiques grâce aux contacts avec les acteurs-clés et les participant(e)s. En outre, comme leur rôle est particulièrement important, nous projetons d'inclure les formatrices.teurs des groupes ALPHA dans nos activités de formation. Comme pour les autres années, en plus d'une évaluation positive des actions par les formatrices (formulaires d'évaluation), les associations partenaires redemandent l'intervention de FDH l'année suivante, ce qui montre le degré de satisfaction des participant(e)s et des animatrices.

La logique de partenariats, communication et activités d'ECMS grand public

Nous l'avons mentionné, l'essentiel du travail de FDH fonctionne selon la logique de partenariats, y compris pour le volet Nord. Les activités organisées le sont pour la plupart en collaboration. Cette dynamique est positive pour les différentes initiatives à réaliser mais consiste également en un pari pour augmenter la portée de nos activités destinées au large public et, de facto, avancer vers le renforcement de la dynamique associative.

En cohérence avec nos projections stratégiques, il apparaît intéressant de consolider des partenariats avec le secteur associatif bruxellois. Ce type de collaboration permet en effet de mutualiser les ressources et de profiter des efforts de diffusion, par exemple. En l'occurrence, en 2023, la réalisation d'un goûter équitable en collaboration avec la cohésion sociale (dans le "Parcours des Lumières") et l'installation de nouveaux stands d'information pour la campagne 11.11.11. à Saint-Gilles, s'inscrivent dans cette logique. De façon transversale, en plus de rencontres avec ces acteurs en vue d'actions conjointes pour 2024, 2023 est marqué par le début d'un accompagnement stratégique pour notre communication, un chantier qui semble prometteur. De la même manière, nous avons commencé à augmenter et à diversifier le nombre de publications sur le réseau Facebook. Ces différents éléments sont des premiers pas positifs pour valoriser le travail réalisé, améliorer la visibilité de Frères des Hommes, diversifier ses publics et ouvrir de nouvelles voies de collaboration.

L'incorporation de partenaires du Sud dans nos activités, tant pour le public large que pour le public d'alphabétisation, a toujours été évaluée positivement (comme pour l'expérience de 2022, voir rapports antérieurs). En 2023, conformément à notre planification, nous n'avons pas réalisé d'activités d'échange avec des partenaires du Sud. Des rencontres sont prévues pour 2025 (Réseau d'éducation populaire intercontinental) et nous projetons de déposer des dossiers pour continuer à en mettre en place, dans la perspective de générer de nouveaux intérêts. Nous continuons toutefois pour 2023 et 2024 à intégrer nos partenaires et leurs actions dans les modules d'animations d'ECMS destinés aux groupes d'alphabétisation et dans nos activités pour le public large (planification sur base des dossiers thématiques, matériel cohérent avec les problématiques qu'ils et elles rencontrent au Sud).

Difficultés

Ressources humaines, communication et dynamique associative

De façon générale, une de nos premières difficultés, comme mentionné dans tous nos rapports antérieurs, est la limitation des ressources humaines. L'asbl compte sur très peu de salariées et grâce au travail de nos bénévoles nous pouvons assumer nos actions. Non seulement dans l'équipe mais aujourd'hui pour l'Assemblée générale et le Conseil d'administration qui ont

manifesté le besoin de renouvellement, Frères des Hommes a besoin de mains et de nouvelles personnes pour continuer à mener à bien ses missions.

Pour renforcer notre dynamique associative, continuer à positionner la solidarité, à impulser des espaces de réflexion sur les enjeux Nord/Sud et mobiliser, il semble essentiel de repenser nos propositions, de réaliser plus d'activités destinées au public large, d'améliorer nos stratégies de diffusion et la visibilité de l'association pour toucher un public plus divers, et générer l'adhésion. Comment, avec nos ressources, être visible à l'heure où les moyens de communication exigent toujours plus de rapidité, d'agilité et d'immédiateté et où la mobilisation prend des formes plus mouvantes et parfois plus sporadiques ?

Il faut ajouter qu'outre le manque de ressources humaines, la multiplicité et la diversité des tâches à réaliser dans notre association réduit également notre marge de manœuvre pour la réalisation de plus d'activités, pour affiner notre communication et pour consolider notre action en Belgique. C'est pourtant crucial aujourd'hui si nous souhaitons continuer à exister.

Un point maintenant sur le nom de Frères des Hommes. Notre nom est le gage de notre histoire, de cette histoire dont nous sommes fièr.e.s car le mouvement FDH a canalisé la solidarité, a posé les jalons de réflexion sur la coopération et a concentré les efforts de nombreuses personnes pour un monde plus juste et plus durable et ce durant près de 60 ans. Cependant, aujourd'hui, le nom de Frères des Hommes peut questionner. En soulignant l'importance des mots, aujourd'hui le grand « H » n'est plus entendu de la même manière et nombre de voix se font entendre pour dire qu'« Hommes » ne veut pas vraiment dire « Hommes et Femmes » et ou peut-être existe-t-il de meilleures façons de désigner les humaines et les humaines et leurs liens de fraternité et de sororité ? Outre le débat, il est important aujourd'hui de se poser la question de savoir si ce nom nous représente encore et s'il communique ce que nous voulons dire de notre organisation. Est-il un frein pour renforcer la dynamique associative, ou pour nos actions de sensibilisation ? Intuitivement, nous sentons qu'il peut être une barrière pour l'adhésion de personnes progressistes et que cette appellation peut nous empêcher de toucher des acteurs-clés. Mais un changement serait-il un risque pour nos fidèles donateurs.trices ? Une telle décision n'est pas légère.

Animations ECMS avec les groupes alpha

En ce qui concerne notre travail avec le public des associations d'alphabétisation, plusieurs éléments sont à souligner. Il s'agit d'un public vulnérable et très divers (cultures, âge, langues, trajectoires, nationalités, etc.). Les apprenant(e)s vivent certaines difficultés liées à leur trajectoire ou leur situation précaire. En outre, ils/elles font face à de nombreuses obligations institutionnelles (CPAS, mutuelle, santé, etc.), culturelles (religion, tradition, etc.) et sociales (famille monoparentale, aide aux personnes âgées, etc.). Cette année, l'obligation de suivre le "Parcours d'intégration"* affaiblit encore la participation des apprenant.e.s dans les groupes Alpha. Les animateurs.trices doivent construire un contexte d'apprentissage positif, très motivant.

Notre but est de sensibiliser aux enjeux Nord/Sud, d'amener le public à une réflexion et/ou de le mobiliser vers un changement de consommation. Si l'on ajoute à la participation parfois chaotique des apprenant.e.s, les conditions institutionnelles variables que présentent les associations d'alphabétisation partenaires, nous devons souligner l'importance de notre flexibilité pour la mise en place de nos animations. Même si les modules sont cohérents avec nos thématiques, les activités peuvent revêtir différentes formes et sont adaptées aux multiples contextes pédagogiques rencontrés, ce qui a pour conséquence des difficultés pour la

planification mais également pour l'évaluation des actions d'ECMS pour le public spécifique. Comment évaluer et tirer des conclusions sans uniformiser ou infantiliser ? Comment rendre compte de notre impact dans des situations aussi multiples ?

Nous savons que les animations sont évaluées positivement par les formateurs.trices et les enquête de satisfaction sont positives avec les apprenant.e.s. Mais comment aller plus loin ? Notre but est de sensibiliser aux enjeux Nord/Sud, d'amener le public à une réflexion et/ou de le mobiliser vers un changement de consommation. La co-construction de réflexions sur les enjeux Nord/Sud est souvent mise en avant et valorisée, mais la dernière étape du processus (la mise en action), est complexe à évaluer et la continuité de notre travail parfois difficile à assurer (variation de publics selon niveaux, années, contexte institutionnel).

7. Perspectives pour 2024

- Comme en 2023, nous souhaitons poursuivre notre travail de partenariat et d'animation auprès des associations Alpha et Fle, en touchant au minimum la même quantité de personnes (60 personnes environ) et, au moins, quatre formateurs.trices (financement : Fédération Wallonie Bruxelles- éducation permanente et DGD). Les projections sont de maintenir le nombre d'associations partenaires et d'éventuellement ouvrir notre travail à d'autres collaborations. De manière générale, les associations d'alphabétisation seront invitées et considérées pour d'autres activités. Dans ce domaine, nous déposerons également en juin 2024 le rapport général d'évaluation d'éducation permanente et nous proposerons un nouveau plan pluriannuel (pour renouveler notre subvention à partir de 2026 et obtenir une accréditation indéfinie en axe 1).
- En 2023, nous avons décidé d'intégrer de manière plus significative les formateurs.trices d'alphabétisation dans nos activités, reconnaissant leur rôle essentiel en tant qu'acteurs relais dans nos actions. Ces acteurs relais sont des intermédiaires clés qui facilitent la communication et la collaboration entre différentes parties prenantes. Pour 2024, notre vision est de co-crée une rencontre avec les formateurs.trices. Cette rencontre ne sera pas seulement une opportunité pour évaluer ensemble notre action, mais aussi un espace pour échanger entre pairs, permettant d'avoir une vision des différentes associations ayant travaillé avec FDH sur le module de formation proposé pour les groupes alpha-fle: « La coopération au développement et la solidarité internationale » ; « Nos actes de consomm'acteurs ICI ont une influence Là-Bas ». Nous envisageons cette rencontre comme une plateforme pour créer des synergies entre les travailleurs alpha-fle, favorisant ainsi l'apprentissage mutuel et le partage des meilleures pratiques. En outre, nous envisageons une collaboration future, soutenue par le financement DGD, Fédération Wallonie-Bruxelles, qui pourrait renforcer ces synergies et améliorer l'efficacité de nos actions.
- Afin de consolider nos actions en alphabétisation, et en cohérence avec la décision de consolider les actions au Nord, nous avons décidé d'organiser le processus d'évaluation externe (un élément de redevabilité pour notre programme DGD) sur les activités avec les groupes d'alphabétisation dans une perspective d'amélioration constante et pour valoriser ces actions au travers de notre communication.
- Nous souhaitons participer à 3 événements destinés à un large public au moins (financement : Fédération Wallonie Bruxelles- éducation permanente et DGD) et nous organiserons une ou deux expositions (Salgado) à Saint-Gilles et à Schaerbeek en

modernisant et actualisant le matériel disponible (2024-2025) en recherchant des financements pour ce faire.

- Nous continuerons à participer aux instances communes de FDH Europe et au réseau tricontinental d'éducation populaire. Nous participerons aux activités entre les quatre partenaires (FDH, APEF, SERJUS, ITECO) au Guatemala (financement DGD), nous collaborerons à l'organisation des rencontres et nous réfléchirons aux possibles synergies.
- Nous soumettrons des projets en éducation citoyenne mondiale et solidaire (une rencontre avec un de nos partenaires Sud pour WBI international - Nord/Sud ; un projet d'immersion interculturelle destiné à des jeunes Brussels international).
- Nous repenserons notre stratégie de communication. Ceci consiste à prendre part à l'accompagnement stratégique mis en place avec l'Agence SWITCH et à définir nos orientations (incluant la question de notre nom) de façon participative, à réfléchir à nos outils, à prendre position par rapport à notre nom et à participer à l'élaboration d'un plan de communication stratégique en fonction de nos décisions pour renforcer notre communication en 2024 et 2025.
- Parallèlement, à ce processus, et avec Milena Merlino, poursuivre la communication de façon soutenue via notre site et continuer à élaborer au moins trois dossiers thématiques ; intensifier nos publications via Facebook (financement : Fédération Wallonie Bruxelles-éducation permanente et DGD) tout en cherchant des subventions et/ou de bénévoles pour ce domaine.
- L'équipe continuera à identifier et suivre des formations afin d'améliorer ses compétences dans des domaines utiles au développement de la ligne éducation de l'association (évaluation, GAR, ECMS, marketing, etc.).

ANNEXE : Détails des formations et des animations mises en place en 2023

Rappel des options prises

Thématique globale : les relations –inégales- entre le Nord et le Sud. Elle se décline en trois sujets : « *La coopération au développement et la solidarité internationale* » ; « *Nos actes de consomm'acteurs ICI ont une influence Là-Bas* » ; « *Le Sud et le Nord en mouvement pour une amélioration des conditions de vie, au Nord et au Sud* ».

Objectif recherché : former à la citoyenneté mondiale, en encourageant des comportements qui renforcent la solidarité et la coopération entre peuples de cultures, situations économiques et sociales très différentes. Former à la consommation responsable en ce qui concerne la production agricole, l'alimentation, le traitement de déchets, etc.

Contenus abordés : relations entre le Nord et le Sud de la planète ; globalité des problématiques actuelles, notamment, la question environnementale et de l'accès à la terre et à la production ; commerce juste : raisons de son existence, explication des implications positives pour les populations du Sud, défis, etc. Production saine pour l'être humain et pour l'environnement ; agriculture familiale versus agriculture industrialisée ; consommation locale et/ou respectueuse de l'environnement et des travailleurs agricoles ; production et consommation saisonnière, de préférence ; préservation de l'environnement : consommation raisonnable des énergies, traitement des déchets.

Méthodologie : sur base des principes d'éducation populaire, les animations ont pour principe la co-construction des réflexions à partir de l'expérience des participant.e.s. Pour les groupes d'apprenant.e.s, la méthodologie participative implique toujours des interventions de l'animatrice de FDH afin que les participant.e.s puissent s'exprimer à partir de leurs propres réflexions, expériences, questionnements. Ensuite, l'animatrice de FDH propose une activité en lien avec la thématique abordée (jeu pédagogique, mise en situation, exposition à visiter, discussion avec des acteurs clefs, etc.). Les participant.e.s sont amenés à donner leurs avis et s'impliquer dans ces activités. Et, ensuite, à la fin de la séance, on propose une évaluation orale ou écrite selon les publics et des conclusions établies en collectif (« l'arbre à savoirs », d'une carte mentale, carte du monde, questionnaire, conversation, etc.).

Activités réalisées :

Pour les apprenant(e)s d'alphabétisation :

En 2023, nous avons collaboré avec six associations ALPHA-FLE, à savoir le CFEP, Le Figuier, Le Collectif Alpha, La Maison de Quartier d'Helmet, Lire et Écrire, et Sima. Ces collaborations ont abouti à la formation de sept groupes dynamiques, composés d'apprenants ayant des compétences en français de niveau 2, 3 et 4. Il est important de noter que notre travail ne se limite pas à un seul groupe par association. Nous avons la capacité de travailler avec plusieurs groupes distincts ou de fusionner deux groupes au sein d'une même association. Par exemple, avec Le Figuier, nous avons travaillé avec deux groupes différents, tandis qu'avec le Collectif Alpha et Lire et Écrire, nous avons fusionné deux groupes.

Nous avons utilisé un module de formation flexible pour les apprenants ALPHA-FLE, qui a été adapté en fonction des besoins spécifiques de chaque groupe. Ce module peut être adapté pour une durée allant de trois à dix séances. Chaque séance est soigneusement conçue pour

stimuler la participation active des apprenants, avec une implication significative des formateurs.trices d'alphabétisation. Leur implication joue un rôle clé dans la facilitation de ces séances. Au total, nous avons organisé 35 séances (84 heures), chacune ayant une durée moyenne de deux heures et demie. Ces séances ont été des moments d'apprentissage précieux, permettant aux apprenant.e.s de développer leurs compétences linguistiques et de se rapprocher de leurs objectifs personnels.

Pour les actions « grand public » (sont mentionnées ici uniquement celles qui sont considérées comme activités de l'éducation permanente), elles correspondent à 53 heures.

Nous avons réalisé 9 activités destinées à un public large qui consistaient en :

- Journée internationale de l'alphabétisation chez Lire et Écrire : les apprenant.e.s ayant suivi la formation de FDH ont exposé les connaissances acquises lors de cette formation devant un large public, qui a ainsi pris connaissance de leur travail (9 heures, environ 150 participant.e.s).
- Activités dans le cadre de la campagne 11.11.11. (LLN, Ottignies, Saint-Gilles) (24 heures, environ 200 participant.e.s.).
- Intervention dans une formation en ECMS avec Iteco (3 heures, 20 participant.e.s).
- Participation avec un stand d'information et ateliers : Un bout d'août tout doux, au village de Lacuisine (6 heures, 60 participant.e.s).
- Goûter équitable, dans le Parcours des lumières de Vivrensemble Saint-Gilles (3 heures, 15 participant.e.s).

Nombre d'heures d'animation et formation sur l'année : 90,5 heures, pour la formation ciblée ; **53 heures** pour les animations « grand public ». Total d'heures sur l'année : **143,5 heures**.

Nombre d'heures de préparation pour les modules de formation : pour l'élaboration du contenu des formations, on compte environ 2 heures de préparation, même si cela est très variable, car en début de module on a besoin de beaucoup plus d'heures de préparation que vers la fin. Pour 2023, il s'agit de **35 séances**, ce qui a impliqué environ **70 heures** de préparation. De plus, pour chaque association, on compte environ 3 heures de préparation avec les animateurs et/ou organisateurs, ce qui fait que pour 2022, on a eu besoin de 15 heures de préparation avec les associations.

Nombre de personnes touchées: **445 personnes**, pour les animations grand public. **113 personnes** pour les animations ciblées. Total : **558 personnes touchées** par les animations et formations de FDH.

Nombre d'associations ou institutions partenaires : 6 associations partenaires (public ciblé) et 4 pour les activités destinées au grand public.

Rappel du module de base de formation ciblée sur les relations inégales entre le Sud et le Nord

Jour	Proposition du programme : Contenu pour formateur FDH
1	<p>Objectif : Moment de convivialité, permettre à chacun de parler, de son identité, de son histoire...</p> <ul style="list-style-type: none"> - Présentation de Frères des Hommes : qui sommes-nous ? pourquoi est-on là ? ce que nous ferons ensemble tout au long de la formation - Photo-langage sur les inégalités
2	<p>Objectif : Conscientisation, sensibilisation aux inégalités Nord-Sud. Développer l'esprit critique.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Cartes du monde : notion de Sud-Nord - Jeu des chaises
3	<p>Objectif : Développer l'esprit critique. Comprendre les conséquences de nos choix de consommation d'un point de vue social, culturel, environnemental... Favoriser la réflexion.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Enfant pris au piège dans les plantations de cacao. Vidéo - Enfant pris au piège dans les plantations de cacao. Discussion - Déterminer l'origine des produits que nous consommons. Analyse de quelques boîtes d'aliments courants ou identification des produits provenant du Sud dans nos supermarchés...ou leurs habitudes alimentaires par un questionnaire... D'où cela vient ? L'origine, en produit-on en Belgique ?... - Dégustation de chocolat
4	<p>Objectif : Comprendre les conséquences de nos choix de consommation d'un point de vue environnemental et social. Donner des pistes pour opérer un choix judicieux, devenir consomm'acteur. Favoriser la réflexion.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les labels, le commerce équitable - Jeu sur les fruits et légumes de saison - Les conséquences d'un point de vue environnemental et social de nos choix de consommation.
5	<p>Objectif : Comprendre le circuit court, le commerce équitable et donc conscientiser aux alternatives, une étape vers la participation.</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'empreinte écologique - Vidéo : une pêche d'enfer (surexploitation)
6	<p>Objectif : Comprendre ce qu'est la mondialisation, mise en situation. Comprendre les causes et les conséquences, entrevoir des solutions. C'est également une étape vers la participation active.</p>

	<ul style="list-style-type: none"> - Atelier Oxfam
7	<p>Objectif : Comprendre les stratégies des multinationales et leurs conséquences, développer l'esprit critique. Entendre des solutions. C'est également une étape vers la participation. Favoriser la réflexion</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les multinationales ? Comment les identifier sur un produit, les différents sigles - Retravailler le menu éthique et écologique et de saison avec toutes les informations reçues - Introduction à la notion de développement durable
8	<p>Objectif : Eveiller les participantes, favoriser l'action, la participation citoyenne. Le rôle de la femme. Prendre conscience de leur capacité à faire changer les choses.</p> <ul style="list-style-type: none"> - What the Foot – Collection Huma (la place de la femme) : vidéo
9	<p>Objectif : Eveiller les participantes, favoriser l'action, la participation citoyenne. Comprendre les réalités de nos sociétés, quel est notre pouvoir ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Intervention d'une association qui agit ex : paysans, artisans... Ou d'un intervenant du Sud ou un jeu sur la participation citoyenne ou sur les partis politiques
10	<p>Objectif : S'assurer que toutes les notions sont bien intégrées, qu'elles ont de nouveaux outils pour faire des choix et développer l'esprit critique.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Evaluation (Mind Map par exemple) - Moment de convivialité

Récolte de fonds

1. Résumé d'activités de récoltes de fonds réalisées en 2023 et résultats obtenus

Remarque préalable

Tout d'abord, nous souhaitons remercier les bénévoles de Frères des Hommes. Nous ne pourrions réaliser les activités de récolte de fonds et de gestion financière sans Viviane Hoeken (pour la tenue rigoureuse de la comptabilité de FDH) et Yves Barillot (pour son précieux travail d'encodage fichier donateurs, pour les mailings, et la mise en page de documents, etc.). Nous devons également remercier ici les bénévoles qui ont collaboré avec la vente de produits de la campagne 11.11.11. (Viviane Hoeken, Jacques Vellut, et d'autres représentants de l'AG). Merci aussi à François Ers, pour ses conseils et son accompagnement de certaines actions de récolte de fonds (legs, placements), à Sébastien Vellut, pour l'introduction et suivi du paiement en ligne sur notre site, André Drouart pour les publications sur Facebook. Merci également à Murielle Lalieux pour la relecture de dossiers et de rapports présentés à différents bailleurs de fonds, et à Aurélie Kikota, une nouvelle bénévole qui s'est chargée de l'envoi de lettres pour les candidats testateurs, de vérifier certains rapports et de constituer la base de données d'entreprises.

Cette année, la vente des produits 11.11.11. a eu des résultats similaires à 2020. Les résultats sont à peine moins bons qu'avant la pandémie. Comme les années précédentes, le groupe local d'OLLN a versé toute sa vente à Frères des Hommes. Nous leur en sommes reconnaissants ainsi que du travail de tout.e.s les bénévoles. Le stand organisé Saint-Gilles a apporté quelques bénéfices supplémentaires, malheureusement pas de façon très significative. Comme à l'accoutumée, l'école primaire de Bruyères (OLLN) a également participé activement à la vente des produits 11.11.11. en notre faveur. Les enfants se sont montrés très enthousiastes pour la vente. Nous avons également vendu à Gembloux, **en coordination avec l'ONG Eclasio**. Nous remercions encore une fois Jacques Vellut, Milena Merlino, Pierre Wiertz, Bernadette Belche, André Buron, Alain Laigneaux, Viviane Hoeken, Dominique Keustermans et Antonia de la Fuente pour la participation à la campagne 2023. Nous remercions chaleureusement toutes les personnes impliquées dans la campagne 11.11.11 (membres ou non de l'Assemblée générale).

Activités réalisées	Résultats obtenus
Lettres, mailings spéciaux et marketing digital	
Nous avons réalisé quatre mailings ordinaires, (mars : Bolivie, Tusoco ; juin : Guatemala, Serjus ; septembre: Rwanda, Adenya ; décembre: APEF, RDC) et un mailing supplémentaire (partenariat, octobre), distribués par voie postale à 1.500 adresses de notre fichier, ainsi que par mail à l'AG. Sauf pour le mailing de décembre qui est envoyé à 3.000 adresses du fichier. Comme de coutume, une lettre a été envoyée avec l'attestation fiscale (résumé actions de FDH) et	2023 n'est pas une année favorable pour les dons, même si la tendance est meilleure que 2022 de manière générale (selon Fondation Roi Baudoin et Donorinfo). L'année dernière nous avons reçu un don exceptionnel (2022) qui nous avait permis de maintenir le montant de nos dons. En 2023, nous avons récolté 75.560 euros, un montant stable si l'on ne considère pas le don exceptionnel reçu en 2022, mais la

Activités réalisées	Résultats obtenus
<p>remerciements à tous ceux qui donnent plus de 40 euros/an.</p> <p><u>Lettres et mailings spéciaux :</u> -lettre attestation fiscale (résumé actions de FDH) et remerciements à tous ceux qui donnent plus de 40 euros/an;</p> <p><u>Facebook :</u> À partir des mailings, nous postons sur Facebook un texte et des photos sur FDH et ses partenaires, au moins 5 fois par an. Ces informations arrivent aux utilisateurs de Facebook à Bruxelles et en Wallonie (service payant bon marché). - Mise à jour du dossier de FDH pour Donorinfo - Mise à jour de la présentation de FDH à la campagne de Testament.be ; - Suivi de lettre personnalisée dirigée à quelques candidats testateurs ; - Mailing spécial d'octobre (SERJUS, Guatemala).</p>	<p>baisse se fait aujourd'hui ressentir. En 2023, nous avons perdu 32 donateurs qui donnaient plus de 40 euros (555 attestations en 2022 contre 523 en 2023).</p> <p>L'appel sur le réseau Facebook de décembre a donné peu de résultats sur les dons mais a touché plus de 25000 personnes. Encore une fois, la limitation de nos ressources humaines est un problème pour assumer plus de réseaux, assurer plus de publications et d'appels à solidarité. Nous avons commencé un processus de réflexion avec SWITCH sur notre communication. Le marketing digital est un élément important de celle-ci.</p>
<p><u>Autres activités de communication et récolte de fonds</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Mise à jour du dossier de FDH pour Donorinfo • Mise à jour de la présentation de FDH à la campagne de Testament.be • Nous avons contacté pour les fêtes tout.e.s les candidat.e.s testateurs avec un courrier personnalisé pour les fêtes 	<p>En ce qui concerne notre participation pour la 4ème année consécutive, à la campagne «Testament.be», nous ne pouvons pas encore complètement évaluer les résultats mais nous n'avons pas reçu de leg ces trois dernières années, via testament.be. Nous avons reçu 48 manifestations d'intérêt de candidat.e.s testateurs pour tout le processus (peu de fois avec FDH comme priorité numéro 1).</p> <p>Le dépliant concernant l'importance de faire un don et/ou un legs pour FDH a continué d'être distribué avec l'attestation fiscale en début de l'année 2024.</p>
Legs	
<p>Nous avons hérité en 2022 d'une maison (d'un donateur de FDH depuis 1995). Comme nous l'avions indiqué, elle était à partager avec Médecins Sans Frontières. Nous n'en avons pas reçu d'autres legs en 2023.</p>	<p>En 2023, nous avons vendu la maison pour la somme de 428.581,70 euros, dont nous avons reçu 214.490,85 euros.</p>
Campagne 11.11.11	
<p>Cette année encore, les accords avec les groupes locaux de Gembloux et d'Ottignies-Louvain-la-Neuve, ainsi qu'avec l'école de Bruyères de LLN nous ont permis d'obtenir des fonds propres nécessaires pour</p>	<p>Comme pour les deux années précédentes, la totalité de la vente du groupe local de Louvain-la-Neuve a été entièrement comptabilisée pour FDH. Le groupe</p>

Activités réalisées	Résultats obtenus
<p>certaines de nos projets (RDC, Bolivie, Guatemala, et partiellement, pour Haïti). Nous avons organisé deux journées de plus qu'à l'accoutumée.</p> <p>Nous continuons à encourager vivement les membres de l'AG et des bénévoles proches de FDH à nous soutenir pour la vente pour l'année 2024....</p> <p>En 2023, nous avons contacté une vingtaine de représentant.e.s. le monde des mouvements de jeunesse (fédération des scouts, patros, jeunesses de village pour générer de nouvelles collaborations et vendre plus de produits.) Malheureusement, ces multiples contacts et réunions, n'ont pas donné de résultats.</p>	<p>maintient la décision déjà prise l'année 2020, car plusieurs personnes proches de FDH continuent à se mobiliser pour assurer une présence dans les stands de cette commune.</p> <p>Le résultat de la vente en 2023 est meilleur que celui des deux années de précédentes. Comme d'habitude, l'équipe de FDH, les bénévoles et membres de l'AG se sont mobilisés et ont permis ce un résultat positif. Voici l'évolution des résultats obtenus, toutes les ventes confondues et sans prendre en compte le montant ajouté par FDH.</p> <p>2023 : 12.799,2 € (pas de complément) ; 2022 : vente : 10.964 € (complément : 3.600 €) ; 2021 : vente : 12.027 € (complément : 2.973 €) ; 2020 : vente : 13.005 € (pas de complément) ; 2019 : 7.909 € (pas de complément).</p> <p>Le résultat final de la campagne sera autour de 25.000 € (estimation, le montant officiel est connu fin juin).</p>
Offres de services divers	
<p>Depuis toujours, Frères des Hommes réalise des conférences et/ou articles payants, location d'expositions, etc.</p>	<p>Nous avons réalisé une intervention dans une formation d'une semaine sur l'ECMS réalisée par Iteco pour laquelle nous avons été rémunérés 174 euros.</p>
Dossiers présentés pour l'obtention de financements de projets/programmes par les pouvoirs subsidiants	
<p>Dossiers présentés au cofinancement (hors programmes DGD et éducation permanente) : WBI (volet Nord/Sud et volet Sud), CNCN, Communes de Koekelberg, Impulsion 2024 (COCOF).</p>	<p>Malheureusement, les projets WBI déposés en 2023 n'ont pas été retenus (voir parties Sud et Nord). Le projet Impulsion 2024 (COCOF) pour 20.000 euros dans le domaine de la cohésion sociale nous permettra de financer la réalisation des deux expositions de Salgado dont nous disposons en 2024 et d'assurer diverses activités autour de celles-ci. La commune de Koekelberg continue de collaborer à hauteur de 400 euros.</p>
Rapports présentés - Projets ou programmes en cours	
<p>Programmes DGD et Éducation Permanente, en cours.</p>	<p>Pas de difficulté à signaler pour la DGD. Nous avons présenté le rapport pour 2022 et le rapport 2023 a été revu par notre commissaire aux comptes en mai 2024 sera présenté pour fin juin. De la même</p>

Activités réalisées	Résultats obtenus
<p>Dossier WBI : en cours, action au Rwanda (Adenya et Duhamic) (pas d'action Nord ou Nord/Sud en cours).</p> <p>Rapports CNCD, communes et autres.</p>	<p>manière, notre rapport d'éducation permanente 2022 a été envoyé dans les délais.</p> <p>WBI : les rapports du projet WBI Nord (Échanges croisés avec Concept) ainsi que celui du projet Sud réalisé avec Concept également en 2022 a été accepté et nous avons pu récupérer les soldes du projet en 2023.</p> <p>Nous avons également présenté à la WBI les rapports d'Adenya et Duhamic (Rwanda) et d'APEF (RDC) qui ont été acceptés.</p> <p>Le rapport de l'APEF (projet 2022) pour la Fondation Roi Baudoin a été bien accepté. Nous avons rendu les rapports à la commune de Koekelberg et au CNCD, qui ont été acceptés. Cela nous a permis de récupérer les soldes des co-financements.</p>
Plateforme de dons en ligne	
<p>La plateforme Mollie a été désactivée durant une période. Nous avons dû réaliser diverses opérations pour la réactiver. Ceci est aujourd'hui résolu.</p>	<p>En 2023, il n'y a pas eu de donateurs.trices qui ont versé en ligne, via notre site internet.</p> <p>Ceci a pour cause la désactivation de la page, ce qui est résolu pour 2024.</p>
Partenariats entreprises	
<p>Durant 2023, nous avons décidé de définir une stratégie destinée aux entreprises. Celle-ci sera construite en 2023. Nous avons géré la venue d'un stagiaire pour travailler sur la stratégie d'approche et de diffusion.</p>	<p>Nous n'avons pas encore mis en place cette initiative mais nous projetons l'élaboration de la stratégie et son testing en 2024. Nous avons commencé ainsi qu'une base de données nous permettant de contacter des entreprises aux valeurs proches de FDH.</p>

En résumé, voici nos conclusions pour 2023 :

- La diminution de dons est une réalité depuis plusieurs années, même si le comportement des donateurs est stable depuis 2022, cette baisse s'est particulièrement fait ressentir en 2023, en l'absence de legs ou de don exceptionnel. Nous sommes toujours en train d'évaluer la pertinence d'adhérer à Testament.be.
- Nous n'avons à ce stade, toujours pas développé une stratégie plus structurée pour approcher des nouveaux donateurs. Sur ce point, nous projetons d'avancer l'année prochaine et il s'agit d'une des missions de la nouvelle direction. En 2023, nous avons initié la construction d'une base de données d'entreprises et nous définirons une stratégie

d'approche. Il apparaît également que la récolte de fonds est intimement liée à notre communication. Ce dernier chantier est prioritaire, et a été initié comme nous l'avons mentionné avec l'agenda SWITCH qui présentera ses recommandations fin du premier semestre 2024. Outre la question du nom de notre entité, ces orientations devront également considérer les défis de marketing digital et de recherche de nouveaux adhérent.e.s et donateurs en général.

- Les ventes de l'opération 11.11.11. sont meilleures que 2021 et 2022 et nous avons décidé de ne pas ajouter de fonds complémentaires.
- Le programme de la DGD implique peu de fonds propres à proprement parler (les subventions d'Education Permanente et d'Actiris servent d'apports). Rappelons ici que la DGD octroie une partie du subside pour financer également des frais de gestion et de structure.
- Ces dernières années, FDH a augmenté ses subsides (Sud et Nord, hors Actiris) : en 2017 : 122.890 euros ; en 2018 : 210.491 euros ; en 2019 : 223.617 euros ; en 2020 : 207.475 euros ; en 2021 : 222.228 euros ; en 2022 : 303.807 euros ; en 2023, le montant est le suivant : 317.371 euros.

Par ailleurs, depuis 2023, la Fondation Roi Baudouin a défini qu'elle financerait APEF (RDC) de façon directe pour un projet d'évaluation de ses actions dans le secteur rural, et afin d'éventuellement continuer à financer l'organisation dans le futur. Quoiqu'il en soit, même si nous avons assuré la coordination du dialogue entre APEF et la Fondation Roi Baudouin, les fonds ne transitent plus par notre structure comme par le passé. La DGD a octroyé un subside complémentaire pour pallier les conséquences de l'inflation pour un montant de 23.612,25 euros pour 2023 et 2024. Nous avons décidé de scinder ce montant pour l'envoyer à nos partenaires du Sud Tusoco et Aserjus pour l'année 2023. L'autre partie des fonds sera destinée au volet Nord de l'association, principalement pour financer, en 2024, l'incorporation d'une personne en contrat d'insertion (art. 60, en collaboration mise en place avec le CPAS de Bruxelles). Pour 2024, nous ne recevrons malheureusement pas de financement WBI. Nous pouvons déjà anticiper une baisse de subsides pour l'année prochaine.

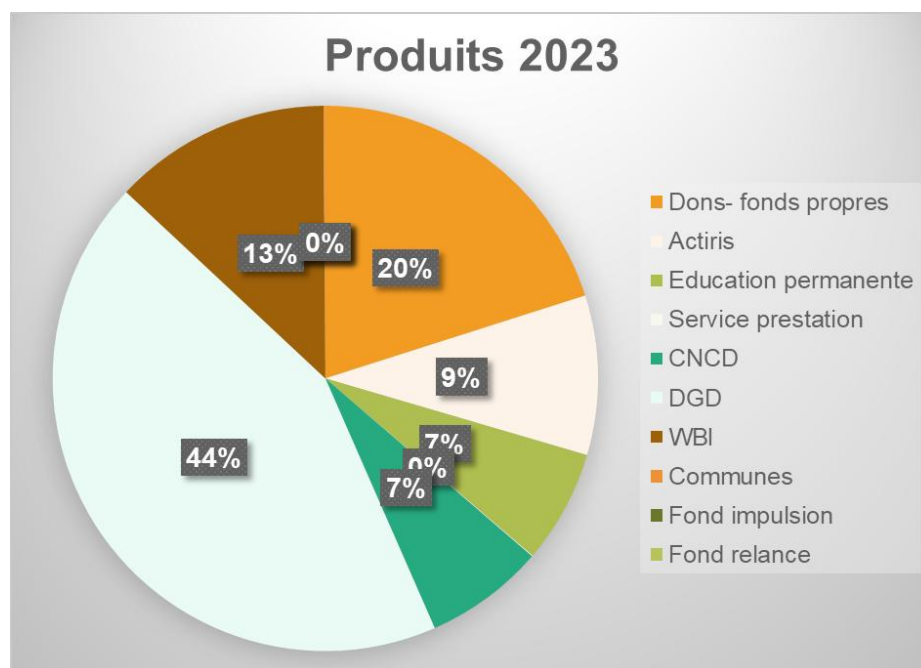
2. Perspectives pour 2024

- Nous sommes conscients que nous devons mettre en place de nouvelles actions pour renouveler notre base de donateurs et renforcer la récolte de fonds privés. Toutefois, il est essentiel de maintenir également l'envoi de mailings tel que nous l'avons fait jusqu'à présent (au moins 4 mailings ordinaires sur l'année et 2 mailings spéciaux, y compris l'attestation fiscale), par la poste aux adresses de notre fichier, et aussi par mail, à l'AG et à des proches de FDH.
- Nous avons évoqué en plusieurs occasions nos défis de communication. Pour 2024, nous poursuivrons et multiplierons les publications sur Facebook (certaines sponsorisées et d'autres non). Nous définirons avec SWITCH et de manière participative un plan stratégique pour la communication (tourné vers de nouveaux donateurs.trices et de nouveaux adhérent.e.s).
- Poursuivre notre participation à la campagne de Testament.be (publications, visibilité sur leur site et réseaux sociaux). Comme nous l'avons communiqué, notre situation financière étant meilleure, le CA a décidé de réintégrer la campagne Testament.be malgré son coût. En 2020, grâce à une meilleure situation financière, le conseil d'administration a décidé de réintégrer la campagne de Testament.be (malgré son coût). Cette décision est aussi soutenue par le fait que les legs sont fondamentaux pour l'association, surtout si on veut constituer

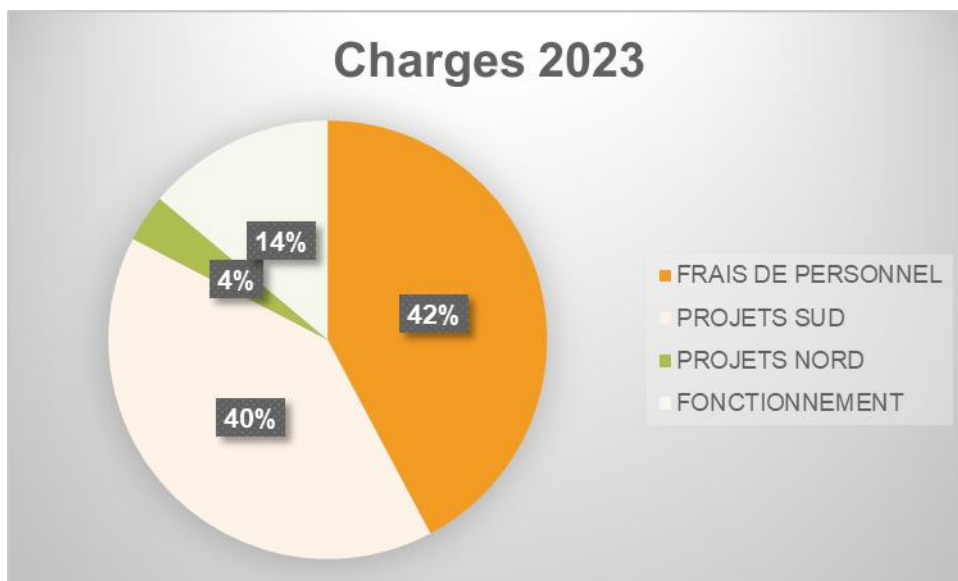
une réserve qui nous permette d'affronter des années moins bonnes en termes de récolte de fonds. Comme nous l'avons signalé auparavant, les trois derniers grands legs que nous avons reçus ne sont pas en lien avec notre participation à la campagne Testament.be. En 2024, nous allons essayer de consolider nos liens avec notre gestionnaire et de participer à plus d'activités (souvent plus adéquates pour les grandes ONGs). Nous continuons ce travail en espérant des résultats. Le fait de ne pas adhérer à Testament.be, pouvant nous desservir aux yeux des testateurs. Nous avons également demandé à SWITCH de donner un avis sur ce point.

- Poursuivre les actions de fidélisation des candidats testateurs.trices (lettres personnalisées; distribuer le prospectus spécifique pour les legs).
- Présenter de nouveaux dossiers de cofinancement et de financement (WBI, Région Bruxelles Capitale, Cocof, entre autres).
- Continuer à travailler avec chèques ALE et à donner une contribution à des bénévoles, quand ils font un travail plus soutenu pour l'association.
- Nous l'avons dit, les ressources humaines sont notre plus grand point faible. Tenter d'augmenter nos ressources humaines, en tentant d'obtenir un poste Maribel Social et tenter de recruter un travailleur ou une travailleuse en article 60/61.
- Bien répondre aux exigences de rapports des cofinanceurs afin de ne pas générer des dettes et de pouvoir continuer à présenter nos dossiers à différentes lignes de financement. (Voir perspectives par secteur).
- Continuer à participer activement à la campagne 11.11.11. Essayer d'améliorer notre travail avec les groupes locaux de Gembloux et d'OLLN. Viser la création de nouveaux groupes locaux et consolider les initiatives saint-gilloises.
- Élaborer une stratégie pour approcher des entreprises (élaboration de présentation, discours institutionnel et propositions) et contacter plusieurs d'entre elles dans le but de concrétiser des partenariats.
- Organiser quelques activités de récoltes de fonds (participation à des évènements sportifs, ou autres, vente de produits, etc.).

Résumé de dépenses et recettes en 2023



Produits	2022	2023
Item	Montant	Montant
Dons privés et mécénat d'entreprises 73	92.587	75.586,92
Legs 73	7500	0
Cotisations 73	0	0
Produits d'activités; sponsoring et d'évènements 70	0	0
Subsides publics 73	367332	374485,17
Chiffre d'affaires 70 (Services rendus)	420	174
Autres produits d'exploitations 74	0	32931,3
Produits financiers	2446	9243,13
Produits exceptionnels 76	0	0
Total	470285	492420,52



Charges	2022	2023
Item	Montant	Montant
Projets activités hors rémunération 60/61 (Frais Nord Activités DGD et WBI)	17921	24842,36
Charges de récoltes de fonds hors rémunérations 60/61	17104	22000,8
Information; sensibilisation et éducation hors rémunérations 60/61 (ECMS)	6675	3730,53
Frais généraux hors rémunérations 61	21449	23917,91
Rémunérations, charges sociales, pensions 62	137844	198241,51
Amortissement et réductions de valeurs 630/634	5487	354,93
Provisions pour risques et charges	0	0
Autres charges d'exploitation, impôts 64/67 (Projets Sud)	234377	225086
Charges financières 65 (Frais bancaires, plateformes, change)	19121	4598,09
Charges exceptionnelles 66	0	0
Total	459978	502772,13